

**Impôts : pourquoi Sarkozy
va faire payer les riches**

**Quand Manuel Valls
secoue la gauche**

**Les meilleurs polars
européens 2010**

Le Point

www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du jeudi 8 avril 2010 n°1960

M 02405 - 1960 - P. 3,50 €

La nouvelle chirurgie esthétique

- Un corps sur mesure
- Tout ce que l'on peut faire
avec le Botox et les autres produits
- La folie de la chirurgie du sexe
- La beauté selon Roger-Pol Droit



IMAGINE FOTOSTOCK/NOA GUY/VEEBA

SPÉCIAL DÉVELOPPEMENT DURABLE
(22 PAGES)

100 MILLIONS DE FEMMES DISPARUES
LE LIVRE CHOC



En chirurgie, tout est possible !

Opérations. En France, les pratiques sont fiables. D'où leur succès.

PAR JÉRÔME VINCENT

Qu'est-ce que vous n'aimez pas chez vous ? Disgrâce, effet du vieillissement, surcharge pondérale, mal-être, les raisons d'opérer sont nombreuses. Depuis 2005, la chirurgie esthétique est beaucoup mieux codifiée. Seuls les praticiens qualifiés en chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique peuvent la pratiquer – ainsi que les chirurgiens ORL et maxillo-faciaux pour le visage –,

dans des installations autorisées au sein des hôpitaux ou des cliniques. Réalisé en ambulatoire ou nécessitant une hospitalisation, c'est un acte chirurgical inaccessible aux seuls médecins, et qui comporte toutes les complications possibles liées à une anesthésie ou à une opération. Le patient doit être informé préalablement des conditions de l'intervention, des éventuels risques et complications. Un devis détaillé doit lui être remis et un délai de réflexion de quinze jours minimum entre la remise de ce document et l'intervention doit être respecté, pendant lequel aucune somme ne peut être versée. Enfin, mieux vaut éviter les interventions à bas coût à l'étranger, sans garantie de sé-

B.A.-BA. Les bons chirurgiens sont ceux qui n'accèdent pas à toutes les demandes mais ont une activité régulière. Ce qui réduit le risque de complications.

curité ni suivi postopératoire. De la tête aux pieds, petit tour d'horizon des actes pratiqués.

Oreilles. On opère les oreilles décollées à partir de 6, 8 ans, quand le cartilage auriculaire a terminé sa croissance. L'intervention est possible à l'âge adulte. Sous anesthésie locale et en ambulatoire à partir d'un certain âge et sous anesthésie générale très jeune. Elle dure environ une heure et laisse une petite cicatrice derrière l'oreille qui disparaît à terme. Très bons résultats et risques limités (hématome ou infection).

Nez. Bosse, déviation, gêne respiratoire liée à une anomalie de la cloison nasale, séquelle de traumatisme, nez vieillissant qui tombe... les raisons sont nombreu-

ses de subir une rhinoplastie. Le plus souvent sous anesthésie générale. Les résultats sont généralement très bons. « Il faut que l'ensemble du visage soit pris en compte. Auparavant, il y avait un nez stéréotypé après chirurgie esthétique : petit et en trompette. Maintenant, un bon opérateur sculpte un nez par patient », explique le professeur Armand Parange, qui opère à l'hôpital du Val-de-Grâce (5^e) et en clinique à Paris. Principal risque : une légère irrégularité nécessitant une petite retouche.

Menton, mâchoire. Pour un gros menton ou un tout petit, une face excessivement allongée ou raccourcie, les traitements vont de la pose d'une petite prothèse au menton, sous anesthésie locale, à la grosse chirurgie d'avancement de la mandibule, sous anesthésie générale, accompagnée ou non de soins d'orthodontie. Les résultats peuvent être excellents, voyez Ségolène Royal, ou complètement ratés, par exemple, les frères Bogdanov. « Ils voulaient satisfaire un fantasme, un chirurgien a accédé à leur désir excessif, outrepassant les indications habituelles de cette chirurgie, le résultat est faux », confie un spécialiste.

Paupières. La plastie des paupières qui tombent ou des poches sous les yeux, très fiable, se fait sous anesthésie locale, générale, ou neuroleptanalgie. Il faut vérifier avant l'intervention l'absence de trouble oculaire, avec si besoin l'avis d'un ophtalmologue, et ne pas enlever trop de peau et de graisse pendant l'opération.

Joues, bajoues, pommettes, cou. C'est le domaine du lifting : les tissus affaissés sont remontés, mis en tension, sous neuroleptanalgie ou anesthésie générale. Une multitude de petits gestes complémentaires, médicaux ou chirurgicaux, peuvent être effectués dans le même temps : comblement avec la propre graisse du patient (lipostructure) d'un sillon ou d'une ride, regalbage des pommettes accompagné d'un effacement des cernes oculaires par le même moyen ou par injection d'acide hyaluronique, et ■■■

Le casse-tête de la calvitie.

Quand elle débute, une réduction de tonsure est faisable en incisant et rapprochant les deux parties encore chevelues du scalp. Au-delà, la microgreffe de cheveux est l'opération la plus courante, réalisée le plus souvent sous anesthésie locale. Une bandelette de cuir chevelu est prélevée au niveau de la nuque, le chirurgien et son assistant séparent les cheveux un à un à l'aide d'un microscope, la préparation des 3 000 greffons que compte une bandelette prenant près de trois heures. Équipé de lunettes grossissantes, le chirurgien procède enfin à la réimplantation des cheveux un par un. Deux interventions au moins sont nécessaires. Cet acte est bien codifié et fiable. Des accidents peuvent arriver, comme une cellulite diffuse pouvant conduire en réanimation, mais c'est exceptionnel. Le risque principal est l'échec de la greffe, il faut alors recommencer. D'autres techniques existent, moins éprouvées.

Le Point

SPÉCIAL POLAR

La sélection du Point avec RMC des meilleurs romans policiers



Jean-Jacques Bourdin de 7H à 11H

sur

RMC

INFO TALK SPORT

■■■ traitement des microridules et petites taches de soleil (peeling, laser, lampe flash). «Auparavant, le chirurgien exécutait un lifting prononcé, ce qui donnait des visages stéréotypés, explique le docteur Dominique Rheims, chirurgien plasticien installé à Paris. Aujourd'hui, il personnalise ses interventions afin d'obtenir un résultat naturel.» Techniques très fiables, résultat relativement durable. Déconseillé avant 40 ans.

Double menton. Important, il peut être lifté ou lipoaspiré sous anesthésie générale avec une canule introduite sous la peau par une petite incision. Plus léger, une simple lipoaspiration sous anesthésie locale, facilitée par l'appoint d'un laser qui fait exploser les cellules adipeuses et coagule les petits vaisseaux, ce qui limite les ecchymoses. «Cette technique cartonne aux Etats-Unis, où elle est validée depuis plusieurs années. Les Américains l'appellent le lunch time treatment», certains se débarrassant de leur double menton à la pause déjeuner. Ça démarre en France, mais «cela doit rester un geste chirurgical, réalisé au bloc opératoire par un spécialiste qualifié, et en aucun cas ne doit être fait dans un cabinet médical, comme certains ont commencé à s'y livrer», avertit le professeur Paraque.

Bras. Une aspiration de l'excès de graisse à partir d'une petite incision au pli du coude, sous anesthésie générale ou neuroleptanalgie. La peau doit avoir une bonne élasticité, le patient être assez jeune (30-40 ans). Une contention par un vêtement élastique est nécessaire pendant un mois après l'intervention. Pour les gros bras flageolants et les peaux cellulitiques particulièrement distendues, un lifting, opération plus lourde, est possible.

Seins. La mise en place d'un implant constitué d'un gel cohésif (ni liquide ni huileux) augmente le volume des seins. L'opération exige une anesthésie générale, donc au moins deux jours d'hospitalisation. Il est raisonnable d'attendre que la patiente ait acquis une bonne maturité psycho-

logique, autrement dit pas avant 18-20 ans. Le résultat est moins naturel après 50 ans. L'organisme fabrique une membrane inflammatoire autour de l'implant et le risque, aléatoire, est celui d'une réaction excessive avec la formation d'une coque, une nouvelle intervention est alors nécessaire. Les résultats sont harmonieux si le chirurgien sait résister aux demandes excessives, comme celle des seins à la Lolo Ferrari, et dispose d'un bon matériel. «Dans le cas des prothèses mammaires dangereuses qui viennent d'être interdites, le fabricant français Poly Implant Prothèse voulait pénétrer le marché chinois et, pour baisser ses prix, n'avait pas respecté les normes de fabrication imposées par la réglementation», confie un chirurgien. «Ce dernier a changé la matière première, sans le déclarer et sans refaire l'évaluation de son produit. C'est une non-conformité majeure», précise Jean-Claude Ghislain, de l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé.

Sous la menace d'une rupture de leurs implants, des milliers d'opérées vont retourner consulter leur chirurgien. L'affaissement et l'hypertrophie mammaires sont également opérables.

Ventre, hanches, culotte de cheval, face interne des genoux, mollets. La lipoaspiration réduit les amas graisseux. La peau doit être élastique, donc la patiente jeune (30-40 ans). Sous anesthésie locale, neuroleptanalgie, anesthésie péridurale ou générale, ce qui peut conduire à une hospitalisation d'au moins deux jours. Un excès de lipoaspiration peut provoquer une embolie. Le port de vêtements compressifs pendant un mois est obligatoire. L'effet est durable, les cellules graisseuses ne se régénèrent pas.

Mais toutes ne sont pas aspirées, et la prise de poids dans les zones opérées est automatique sans une bonne hygiène diététique et une activité physique ■

« EXPOSER UN CORPS MUSCLÉ, UN BEAU VISAGE REVIENT À DÉMONSTRER QUE L'ON A SA VIE EN MAIN. »
GEORGES VIGARELLO

La facture du chirurgien

VISAGE Chirurgie esthétique

Cheveux

– Réduction de tondre pour un début de calvitie: 2 200 à 4 000 euros.

– Microgreffe: une à trois séances, 3 000 à 4 000 euros chacune.

Plastie de l'oreille

Corrige les oreilles décollées. 1 500 à 3 000 euros.

Plastie des paupières

Allège les paupières tombantes et réduit les poches sous les yeux.

1 500 à 2 000 euros pour les paupières supérieures ou inférieures; 2 500 à 3 000 euros pour les deux.

Lifting

Corrige l'affaissement du visage et atténue les rides (joues, bajoues et cou). 4 500 à 12 000 euros.

Cernes

– Lifting: 5 000 à 10 000 euros.
– Lipostructure: 2 000 à

4 000 euros.

Rhinoplastie

Diverses corrections du nez.

2 500 à 6 000 euros.

Menton

– Petite prothèse pour corriger un menton fuyant: 2 000 euros.

– Lipoaspiration légère du double menton: 1 800 à 3 000 euros.

– Lifting du double menton: 5 000 à 12 000 euros.

– Grosse chirurgie d'avancement mandibulaire à visée esthétique: 2 500 à 3 500 euros.

Médecine esthétique

Peeling

Redonne de l'éclat à la peau et atténue les rides. Superficiel: 200 euros. Profond: 2 000 euros.

Laser vasculaire

Fait disparaître la couperose. 300 à 600 euros la séance.

Laser fractionné

Contre les ridules du pourtour

de la bouche et des yeux. 500 à 3 000 euros.

Radiofréquence

Combat le relâchement du bas du visage. 500 à 1 200 euros la séance.

Botox

Leader mondial du traitement contre les rides du haut du visage (rides du lion, front et pattes d'oie). 300 à 500 euros la séance.

Comblement

L'injection d'acide hyaluronique comble les cernes, les sillons autour des ailes du nez, les plis d'amertume et rééquilibre les volumes du visage. 300 à 1 000 euros la séance.

Eclaircissement des dents

Produits à base de peroxyde d'hydrogène. 400 à 1 200 euros la séance.

Pose de facettes céramiques

400 à 800 euros par facette.

CORPS Chirurgie esthétique

Seins

Augmentation (prothèses): 3 000 à 3 500 euros. Redressement: 3 000 à 4 000 euros. Réduction: 3 000 à 4 000 euros.

Bras

Liposuction pour aspirer l'excès de graisse: 2 500 à 3 500 euros.

Fesses

Regalbage: 5 000 à 7 000 euros.

Lipoaspiration

Réduit les amas graisseux (ventre, ceinture, tour de hanche, culotte de cheval, face interne des genoux, mollets): 2 500 à 4 000 euros.

Médecine esthétique

Mésothérapie

Retonifie et défroisse (cou et décolleté). De 3 à 6 séances:

100 à 150 euros la séance.

Lampes flash

Efface les taches brunes (mains, décolleté, visage). De 2 à 4 séances: 100 à 250 euros la séance.

Prix TTC (honoraires du chirurgien et de l'aide anesthésiste, frais de l'aide opératoire, d'hospitalisation et de bloc opératoire).

La belle santé de l'esthétique

Le marché mondial de l'esthétique est estimé à plusieurs milliards d'euros.

- La chirurgie serait en recul d'environ 15 %. Notamment les prothèses mammaires (500 millions d'euros de chiffre d'affaires dans le monde, dont 14 millions en France).
- La médecine esthétique devrait croître de 5 à 10 % dans les prochaines années.
- Le marché mondial de la toxine botulique (Botox) pèse entre 550 et 600 millions d'euros, dont 120 millions en Europe (15 millions d'euros pour la France).